

MALLETTE PEDAGOGIQUE

Danse le Ou

Projet 24-25
Danser ensemble
Grandir ensemble

compagnie
antipodes

DANSE POUR L'ESPACE PUBLIC

AVANT-PROPOS

Le dispositif Danse le 06 est un Projet d'Éducation Artistique et Culturelle financé par la DAAC de l'Académie de Nice et proposé aux enseignants du 1er degré des Alpes-Maritimes.

Une compagnie de danse est invitée à créer une chorégraphie, en lien avec son travail de création, pour des élèves du CP au CM2 avec des outils de guidage qui permettent aux enseignants de la mettre en œuvre avec leurs élèves. Une journée de formation est adossée à ce dispositif.

Les enseignant·es sont outillé·es au démarrage du projet et accompagné·es au long cours par une ou des visites d'un danseur·se dans la classe afin d'affiner les intentions, relancer une dynamique.

La finalité du projet prend forme dans un film collaboratif dont les captations sont réalisées par les enseignants et le montage par la compagnie de danse, trace du vécu et de l'expérience des élèves. Chaque classe peut organiser une restitution dans son école sous la forme de son choix : représentation, projection, ateliers.

Ce document a pour but de mettre à disposition de tous les enseignants les outils créés dans le cadre de ce projet par la Compagnie Antipodes en 2024-2025.

Béatrice Audino
Conseillère pédagogique Départementale en Arts Visuels
DSDEN 06

PRÉSENTATION DU PROJET.



*Crédit photo
Hugo Gueniffey*

Lisie Philip, chorégraphe de la Compagnie Antipodes met à votre disposition des ressources pédagogiques afin d'avoir quelques outils en tant qu'enseignant.e pour travailler la danse à l'école en autonomie.

Cette chorégraphie conçue par Lisie Philip pour des enfants de CP à CM2 propose d'explorer des fondamentaux de la danse. Elle est pensée autour de petites unités qui permettront à la classe de penser d'autres chorégraphies en les ré-agénant à sa guise.

Les outils principaux sont un enregistrement audio-guidé qui permet aux élèves de réaliser la chorégraphie étayés par les indications énoncées dans l'enregistrement et une série de tutos vidéos qui décortiquent les éléments de base et qui permettent aux enseignants de construire leur apprentissage.

La chorégraphie est également découpée en 6 phrases chorégraphiques distinctes avec un accompagnement pédagogique de mise en œuvre pour chacune d'elles. Chaque phrase est illustrée par une captation réalisée lors du temps de formation des enseignants.

Vous trouverez facilement la musique qui accompagne le guidage et les élèves pourront danser cette chorégraphie uniquement sur la musique.

CONTENU MALETTE PÉDAGOGIQUE

Sommaire

pages 5 à 8	Mode d'emploi des contenus et ressources proposées.
pages 9 à 10	Cadre des Ateliers préparatoires.
pages 11 à 15	Mise en œuvre
pages 16 à 22	Les phrases chorégraphiques
page 23	Ressources vidéo.
page 24	Ressources audio
pages 25 à 26	Annexe 1 - À propose de la chorégraphie.
pages 27 à 28	Annexe 2 : Une chorégraphie inclusive
pages 29 à 33	Annexe 3 : Un PEAC en danse contemporaine
page 34	Contributions et remerciements

Cliquez sur les titres pour vous rendre directement à la section concernée.




MODE D'EMPLOI

Comment utiliser cet outil :

Ce parcours est une proposition. N'hésitez pas à l'adapter au rythme de votre classe, à y insérer des ateliers d'improvisation ou à revenir sur certaines étapes si vous en sentez le besoin.


ÉTAPE 1

L'enseignant regarde seul la vidéo de la chorégraphie finalisée "Choré version couleur" puis les différents tutos pour comprendre les différents outils proposés.

 Cette première étape est fondamentale. Elle vous permet de vous imprégner de l'univers artistique, de comprendre la structure et l'intention de la chorégraphie. En maîtrisant le projet en amont, vous serez plus à l'aise pour guider les élèves, anticiper les difficultés et valoriser leurs réussites. Vous devenez le référent sécurisant du projet.

ÉTAPE 2

Regardez la vidéo "Choré version couleur" avec les élèves et ouvrez sur un temps d'échange.

 Cette étape place les élèves en position de spectateurs actifs et critiques. L'objectif est de dépasser le "j'aime / j'aime pas" pour construire un regard analytique et sensible et s'appropriier le projet.

Quelques pistes pour animer la discussion :

Le ressenti et l'histoire : "Qu'est-ce que cette danse vous a raconté ?", "Si vous deviez inventer une histoire à partir de ce que vous avez vu, quelle serait-elle ?", "Quel titre donneriez-vous à cette danse et pourquoi ?"


L'analyse du mouvement : "Y a-t-il des mouvements qui vous ont paru difficiles ? Lesquels ?", "Avez-vous remarqué des gestes rapides ? Des gestes lents ? Des moments d'immobilité ?"

La relation à la musique : "Est-ce que la danse suit la musique ?", "Comment la musique aide-t-elle à comprendre l'histoire ou les émotions ?"

Prolongements possibles : Proposez aux élèves de garder une trace de cette première impression par un dessin, un texte court, ou en schématisant au tableau les "trajets" des danseurs qu'ils ont observés dans l'espace.


ÉTAPE 3

Menez des ateliers basés sur des principes larges (la marche, les courses, l'équilibre, le tour, etc.), en vous aidant des tutos. Ces notions seront réinvesties dans la chorégraphie finale, annoncez-le à vos élèves.

 *Avant d'apprendre, il faut explorer. Ces ateliers permettent de "réveiller" le corps des élèves et de créer un vocabulaire gestuel commun. L'enjeu n'est pas la performance, mais la découverte sensorielle et ludique. Cela installe un climat de confiance où chaque élève, quel que soit son niveau d'aisance corporelle, se sent légitime de participer.*


ÉTAPE 4

Visionnez avec les élèves les différents tutoriels qui décomposent les mouvements spécifiques de la chorégraphie pour comprendre les différentes séquences. Ils pourront également construire leur propre phrase chorégraphique avec 3 gestes simples qu'ils auront inventés.

 *Après l'exploration libre (étape 3), les élèves ont maintenant un vécu corporel qui leur permet de mieux comprendre les gestes techniques présentés dans les tutoriels. Ce visionnage n'est pas passif. Faites des pauses, demandez-leur de nommer les mouvements, de les décrire, et de faire le lien avec les notions explorées précédemment ("Ah, regardez, ici on retrouve le principe de l'équilibre que nous avons travaillé !").*

ÉTAPE 5


Intégrez les difficultés techniques identifiées lors du visionnage des tutoriels directement dans vos ateliers et apprivoisez la technique.

 *Cette étape consiste à isoler un mouvement ou un enchaînement technique pour le travailler de manière ludique et répétée, en dehors du contexte de la chorégraphie complète. Par exemple, si un tour spécifique est difficile, consacrez 10 minutes d'un atelier à explorer différentes manières de tourner, en s'inspirant du tutoriel. Cela permet de dédramatiser la difficulté et de donner à chacun le temps de s'approprier le geste à son rythme. Utilisez le "peer coaching" (l'apprentissage par les pairs), en mettant les élèves en binôme ou en trinôme pour s'aider mutuellement.*




ÉTAPE 6

Commencez à apprendre des "phrases" chorégraphiques courtes, des petits morceaux de la chorégraphie finale.

 C'est le début de la construction. Les élèves vont maintenant assembler les phrases chorégraphiques qu'ils ont pratiquées (étape 5) en s'appuyant sur le vécu corporel qu'ils ont exploré (étape 3). L'apprentissage par séquence est rassurant et gratifiant, car il permet d'obtenir des résultats visibles rapidement. Célébrez la réussite de chaque petite séquence avant de passer à la suivante et de commencer à les relier entre elles. Vous pouvez également utiliser des pictogrammes dessinés par les élèves et les coller dans la classe ou le lieu de répétition pour aider à la mémorisation.


ÉTAPE 7

Danser l'intégralité avec un filet de sécurité. Les séquences sont apprises, les difficultés techniques sont apprivoisées. Il est temps maintenant d'unifier le travail, de le faire vivre et de le partager. La chorégraphie est désormais complète. Menez des répétitions de l'œuvre dans son intégralité en utilisant l'audio-guide qui contient à la fois la musique et les indications vocales.

 C'est la première fois que les élèves vont traverser toute la chorégraphie d'un seul souffle. L'audio-guide agit comme un "filet de sécurité" rassurant. Il permet aux élèves de se concentrer sur la fluidité des enchaînements et sur l'endurance, sans paniquer à l'idée d'oublier un passage.

ÉTAPE 8

Faire danser la chorégraphie aux élèves avec la bande-son musicale uniquement.

 Cette étape marque le passage crucial de l'apprentissage à l'interprétation. En retirant le guidage vocal, l'écoute des élèves se déplace vers la musique. Ils ne sont plus dans l'exécution d'une consigne, mais dans le dialogue avec la bande-son. C'est le moment de les interroger sur l'intention : "À ce moment-là de la musique, votre mouvement est-il plus doux ? Plus puissant ? Comment dansez-vous ensemble pour que l'on ressente que vous êtes d'une seule énergie ?". La chorégraphie leur appartient désormais !




ÉTAPE 9

Finalisez le projet, soit par une sortie pour danser la chorégraphie dans un jardin, une place, entre vous ou en public.

ÉTAPE 10

Devenir auteur.e de sa danse...

Une fois la chorégraphie maîtrisée et présentée, proposez aux élèves de devenir à leur tour des créateurs. Lancez des ateliers pour déconstruire, réinventer ou poursuivre le travail.

 C'est l'étape ultime de l'appropriation, celle qui transforme les élèves d'interprètes en auteurs. En leur donnant le "matériau" de la chorégraphie que vous venez d'apprendre, vous leur offrez un langage pour s'exprimer.

Quelques pistes pour devenir chorégraphe :

Le "remix" : En petits groupes, les élèves peuvent changer l'ordre des séquences pour raconter une autre histoire.

La réécriture : Gardez la structure mais changez certains mouvements.
"Comment feriez-vous ce passage si vous ne pouviez pas utiliser vos bras ?
Ou si vous ne pouviez danser que de façon saccadée"

La suite : "Et après ? Imaginez et dansez la suite de la chorégraphie."
Cette dernière étape ancre les compétences de créativité, de collaboration et d'esprit critique, et achève de faire de ce projet une aventure pédagogique et artistique.

NB : Si vous avez la possibilité de vous faire accompagner par un.e artiste chorégraphique n'hésitez pas, cela enrichira d'autant plus votre expérience et celle des enfants.



CADRE DES ATELIERS PRÉPARATOIRES

Ces ateliers sont la fondation de ce projet. Ils créent un cadre sécurisant et bienveillant, indispensable à l'expression corporelle.

Cadre et conditions pour un environnement propice :

- **Le Groupe :** Commencez toujours en classe entière pour créer une dynamique collective. Puis, le passage en demi-groupes (un qui danse, un qui regarde) est un outil pédagogique très riche.
 - Le groupe "spectateur" n'est pas passif. Donnez-lui une consigne d'observation simple et bienveillante : "Regardez comment les danseurs utilisent leurs bras", "Observez un mouvement que vous avez trouvé particulièrement intéressant". Cela développe le regard critique, l'analyse du mouvement et le respect du travail des autres.
- **L'Espace :** Un espace calme, propre et sécurisé est non-négociable.
 - Symbolisez l'entrée dans cet espace. C'est une "bulle" où les règles de la classe (immobilité, silence) sont temporairement suspendues au profit d'autres règles (écoute, respect du corps, non-jugement).
- **La Ritualisation :** Créez un rituel de début et de fin de séance (une musique calme, un exercice de respiration, un bref cercle de parole sur les sensations).
 - Le rituel structure le temps, rassure et prépare mentalement et physiquement les enfants. Il marque la transition entre le « temps de l'élève » et le « temps du danseur ».
- **Le Son :** Assurez-vous d'avoir une qualité d'écoute suffisante.
 - Le son est un partenaire. Il doit pouvoir envelopper les élèves sans les agresser. Testez votre matériel avant la séance.

- **La Régularité** : Privilégiez un rythme régulier.
 - L'apprentissage corporel et la créativité s'ancrent par la répétition et l'habitude. La régularité permet d'installer durablement le "réflexe" de l'expression corporelle.
- **La Progression** : Abordez un seul thème par atelier au début (la marche, le tour, l'immobilité...).
 - Cette approche "en spirale" permet de poser des bases solides. Une fois que les notions sont explorées séparément, vous pourrez proposer aux élèves de les combiner, favorisant ainsi une plus grande complexité et une plus grande créativité.

Objectifs pédagogiques et transversaux :

- **Compétence motrice** : Permettre aux élèves d'acquérir une chorégraphie structurée, développant ainsi leur mémoire corporelle, leur coordination, leur équilibre et leur conscience spatiale.
- **Compétence artistique et expressive** : Trouver l'équilibre subtil entre la contrainte (le mouvement imposé) et la liberté (l'interprétation personnelle). Il ne s'agit pas de former des clones, mais de donner un cadre commun à l'intérieur duquel chaque personnalité peut s'exprimer.
 - Utilisez des questions ouvertes pour guider l'interprétation : "Comment votre corps peut-il devenir immobile ? Et maintenant, comment peut-il créer la surprise?". La consigne est la même, mais les réponses corporelles seront uniques.
- **Compétence sociale et civique** : Faire l'expérience du "faire ensemble". L'élève apprend à écouter son corps tout en étant conscient de celui des autres. Il contribue personnellement à une œuvre collective, ce qui renforce le sentiment d'appartenance et la coopération.
- **Compétence psycho-affective** : Relier la perception (ce que je vois, ce que j'entends), la sensation (ce que je ressens) et l'action (ce que je fais). Être dans le moment présent, à l'écoute de soi et des autres, est un puissant outil de concentration et de bien-être.


MISE EN OEUVRE

Un exemple de canevas pour les séances de danse.


Phase 1 : Le changement d'état - La Ronde de Concentration (5mn)

L'enseignant donne une unique consigne, avec une voix posée et sans gestes directifs : **"Je vous invite à former un grand cercle, ensemble, sans parler."**

- Observation : L'enseignant se met en retrait et observe. Comment le groupe communique-t-il non verbalement ? Qui prend le leadership ? Y a-t-il des tensions ? L'enseignant n'intervient pas. Si la difficulté est trop grande, posez des questions ouvertes pour guider sans donner la solution : « De quoi avez-vous besoin pour y arriver ? », « Comment pourriez-vous vous aider les uns les autres ? »

 *On est ici dans une approche de **socio-constructivisme** et de **pédagogie de l'autonomie**. Le groupe doit construire sa propre solution. L'enseignant crée les conditions de l'apprentissage mais laisse les élèves être les acteurs de l'organisation.*

- Respiration : Une fois le cercle formé, l'enseignant invite au silence et à la respiration : **"Fermez les yeux si vous le souhaitez, prenez un instant pour sentir votre respiration, sans la changer, juste l'observer. Chacun à son propre rythme. Puis prenez trois grandes respirations, chacun à votre rythme et trois grandes respirations ensemble."**


 ***Conscience de soi et du groupe** : La phase de respiration ancre l'élève dans l'instant présent (intéroception) et la formation du cercle crée une unité et un sentiment d'appartenance.*

Phase 2 : La mise en corps - échauffement ritualisé (15mn)

À cette étape, il s'agit pour vous de construire un court échauffement qui sera identique à chaque séance, qui pourra au fur et à mesure être guidé par un élève différent à chaque fois : massage des pieds, frottement des mains, déverrouillage des hanches puis enchaîner par l'occupation de l'espace et puiser dans des exercices d'exploration des fondamentaux :


• Exercice 1 : La Position Zéro (Tuto 1)

Ancrage et sécurité : L'installation d'un bon alignement corporel est fondamentale pour la sécurité des articulations et la justesse du mouvement.

 *L'utilisation d'images mentales (pédagogie de l'évocation) comme les métaphores ("racines", "fil") permettent une intégration sensible et intuitive de notions posturales complexes.*


- **Exercice 2 : Le Demi-Plié (Tuto 13)**

Apprentissage progressif : On commence par le geste lent et maîtrisé avant d'explorer des qualités et des dynamiques différentes.

 *Exploration sensorielle : La variation entre "moelleux" et "sec" initie les enfants à la notion de **qualité de mouvement**, un élément clé du langage chorégraphique et enrichit le vocabulaire corporel de l'élève.*


- **Exercice 3 : Enroulé, Déroulé et Ciseau (Tuto 4, 17 & 18 à enrichir avec le tuto 20)**

Conscience de l'axe vertébral : Cet exercice développe la mobilité et la proprioception de la colonne vertébrale, centre du mouvement. Restez vigilant.e sur la posture.

 *Complexification par étapes : La séquence (debout -> sol -> quatre pattes -> ciseau -> retour debout) est une construction logique qui permet d'intégrer plusieurs notions (flexion, gainage, coordination) de manière fluide. On s'attache, ici, au développement du **schéma corporel**.*

- **Exercice 4 : La Marche (Tutos 2 & 3)**

Invitez les enfants à prendre conscience de l'espace, de leur trajet, de comment ils marchent, leur rapport au sol... Demandez-leur d'inventer leurs propres stop, leurs propres contraintes créatives en insistant pour qu'elles soient accessibles à toutes et à tous.

 *En laissant les enfants proposer des contraintes, l'enseignant les place en position de **co-créateurs** de l'atelier. Cela favorise l'engagement, la créativité et la valorisation de chacun, relevant d'une **pédagogie active** où l'élève est auteur de son apprentissage.*

- **Exercice 5 : Port de bras (tuto 23)**

Agrandir sa kinésphère : Devenir plus grand que soi.

Souvent, les élèves limitent inconsciemment l'amplitude de leurs mouvements, restant dans une "bulle" de confort. L'enjeu ici est de leur faire sentir les limites de leur kinésphère (l'espace directement accessible par leurs membres) pour ensuite les inviter à la dépasser.

- ➡ L'intention : On peut leur proposer de penser leurs bras comme des pinceaux. L'air autour d'eux n'est pas vide, c'est une matière à peindre, à texturer. Le but n'est pas seulement de bouger un bras, mais de laisser une trace visible dans l'espace. On doit sentir de la résistance, de la matière.
- ➡ La conscience : Le mouvement doit aller jusqu'au bout des doigts, et même au-delà. Comment puis-je toucher le mur d'en face sans me déplacer ? Cette simple question change la qualité et l'amplitude du geste.

- **Exercice 6 : Directions (tuto 24)**

En danse contemporaine, l'espace n'est pas un simple lieu, c'est un partenaire de jeu. Le danseur le sculpte, le traverse et dialogue avec lui. Pour de nombreux élèves, la perception de cet espace tridimensionnel peut être abstraite et complexe. Cet exercice a pour objectif de leur donner des repères clairs et partagés, afin de **rationaliser l'espace** et de le rendre intelligible pour tous.

Pour un élève en difficulté avec le repérage spatial, cet exercice offre une **structure rassurante** et concrète qui transforme une notion abstraite en un plan tangible. Cet apprentissage, ancré dans le corps par le mouvement, pourra être **réinvesti par l'élève dans son quotidien**, l'aidant à mieux appréhender et à s'orienter dans n'importe quel environnement.

- **Exercice 7 : la descente au sol (tuto 22)**

Le sol n'est pas une limite, mais une nouvelle dimension à explorer, un véritable dialogue. L'objectif est d'amener les élèves à **ne plus considérer la descente comme une chute ou un échec, mais comme un cheminement fluide et maîtrisé**. Il s'agit de développer une relation de confiance où le sol devient un support, un partenaire de danse. On ne lutte pas contre la gravité, on compose avec elle. On utilise le poids du corps comme moteur du mouvement. Avec la spirale, on fait l'expérience d'une descente continue, sans rupture et avec un minimum d'effort. Le corps ne "tombe" pas, il "se visse" ou "se dévisse" dans l'espace.



Phase 3 : Apprentissage et Exploration - tutos ateliers (30mn)

Vous construisez dans cette phase le temps d'apprentissage de la chorégraphie en choisissant 2 ou 3 ateliers parmi ceux proposés qui détaillent des éléments de la chorégraphie. Créez des axes d'apprentissage : la pirouette, l'équilibre/ le déséquilibre etc... Au fur et à mesure de votre progression, vous assemblerez des éléments pour faire des phrases chorégraphiques, puis à assembler les phrases chorégraphiques pour arriver à la chorégraphie.

Phase 4 : Clôture de la séance- Le cercle de retour au calme (10mn)

- **Rituel de clôture** : L'enseignant invite à reformer le cercle. Vous pouvez choisir de faire des étirements, des bâillements, un enchaînement avec les mains comme une pluie qui tombe doucement par exemple. (Le rituel doit être simple et répété à chaque séance. Il est également possible de l'enrichir avec les élèves).



***Structuration par le rituel** : Les rituels de début et de fin créent un cadre sécurisant et prévisible qui aide à la concentration et à l'apaisement.*

- **Temps de parole** (débriefing) : Délivrez son ressenti par un mot ou une phrase courte. L'enseignant participe en énonçant également son mot à la classe. L'écoute est bienveillante, chaque retour est accueilli sans jugement.



***Pratique réflexive (métacognition)** : Mettre des mots sur des sensations physiques permet à l'élève de prendre conscience de son expérience, de l'intégrer et de lui donner du sens.*



***Évaluation formative** : Pour l'enseignant, le feedback est essentiel pour évaluer la réception de la séance et ajuster les futurs ateliers aux besoins réels du groupe.*



*Ce moment de **métacognition** est crucial. Il permet à l'enfant de mettre des mots sur un ressenti physique et émotionnel, validant son expérience intérieure. Pour l'enseignant, c'est un outil d'évaluation formative précieux qui informe sur le vécu de la séance et permet d'ajuster les suivantes.*

Gestes professionnels et Posture de l'enseignant

La posture de l'enseignant dans ces ateliers est celle d'un **guide bienveillant et d'un créateur de l'environnement d'apprentissage**. Elle s'ancre dans une **pédagogie de la confiance**, où l'adulte fait le pari de la compétence de l'enfant et du groupe. En adoptant une **voix posée**, en **participant lui-même** aux exercices et en **valorisant les essais** plus que la réussite, il instaure une **sécurité affective** indispensable à la prise de risque et à l'expression personnelle.

Cette posture relève d'une **pédagogie active** qui place l'enfant au centre : l'enseignant impulse, propose un cadre clair et précis, mais **accepte la réponse corporelle de l'enfant** comme une proposition valable, car elle émane de son ressenti. Il fait preuve d'une **exigence positive**, non pas en cherchant un geste parfait, mais en encourageant la **précision de l'intention** et la **connexion aux sensations**. C'est un équilibre subtil entre guider l'exploration et laisser l'enfant être l'auteur de sa propre danse.

La séance de danse doit être un plaisir partagé. Un moment pour se retrouver différemment qu'en classe.

La formulation positive

Pour ces ateliers, je vous propose un exercice : abandonner la négation et formuler toutes vos consignes de manière positive. En les formulant ainsi, vous indiquez directement l'action souhaitée. Le message est plus clair, plus direct et plus encourageant. **L'objectif est simple : on met le "ne...pas" au placard !**

LES PHRASES CHORÉGRAPHIQUES

Dans cette section, vous trouverez des outils pour travailler les phrases chorégraphiques qui composent la chorégraphie finale. Les vidéos supports ont été filmées pendant la journée de formation des enseignants lors de la transmission de la chorégraphie. Il suffit de cliquer sur l'image pour voir la vidéo correspondante.

Ces ressources vous permettent de construire des ateliers à mettre en place dans la phase 3 de votre séance.

1. Introduction

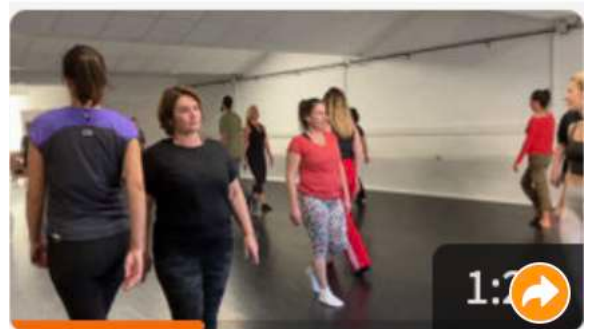
Pour construire la phrase chorégraphique, vous devez utiliser les tutos des fondamentaux suivants :

01 - la position zéro


02 - la marche

03 - marche et stop

04 - enroulé déroulé



- **Exercice préparatoire** : marcher dans tout l'espace (sans tourner en rond), quand un des élèves s'arrête, tout le monde s'arrête sans donner de signal. Quand un autre élève repart, tout le monde repart. Vu de l'extérieur, on doit avoir l'impression qu'il n'y a pas de meneur et que tout le monde s'arrête en même temps.

 Cet exercice est à faire régulièrement pour travailler et développer la concentration, l'écoute et le regard périphérique.

- **Phrase chorégraphique** : Dans l'espace de danse chacun a une place déterminée dans laquelle il devra se rendre à la fin de la phrase chorégraphique. Puis, on définit 4 couloirs. Les élèves sont répartis en 4 groupes de part et d'autres. Ils rentrent petit à petit en 4 fois et effectuent une marche consciente dans leur couloir. Une fois arrivés au bout, ils changent de couloir en dehors de l'espace de danse. Le groupe s'arrête 4 fois sans signal. À la quatrième fois, quand tout le monde est entré en scène, tous ensemble, à l'écoute du groupe, on lève la tête vers le ciel. Puis on se dirige vers sa place tranquillement en partant dans le sens le plus logique. Tout le monde tourne la tête ensemble face public, puis on se replace lentement en position zéro. À ce moment là, la musique commence.

2. Les cascades

Pour construire la phrase chorégraphique suivante, vous devez utiliser les vidéos tutos des fondamentaux suivants :

05 - déséquilibres en position zéro

06 - mouvement whaou

07- s'asseoir au sol

08 - chute, développé du bras et relevé.



Dans la phrase chorégraphique, le mouvement whaou et l'assise au sol se font en canon. Il faudra établir un ordre de progression pour que chacun sache après qui il réalise le mouvement.

Vous pouvez travailler l'attention et l'écoute des élèves en les faisant réaliser en cascade d'autres mouvements lors des ateliers d'apprentissage.

3. Créations des élèves

Pour construire la phrase chorégraphique suivante, vous devez utiliser les vidéos tutos des fondamentaux suivants :

09 - trois positions et tour en l'air

10 - la petite phrase des trois mouvements

11 - les hauteurs

12 - le volume

13 - demi plié

14 - petit saut simple et tour en l'air

15 - pirouette simple



Dans cette phrase chorégraphique, les élèves vont devoir choisir des positions et des mouvements. Cet atelier de créativité sera à faire plusieurs fois avant que chacun puisse choisir et s'arrêter sur des postures. Les consignes prennent en compte les éléments fondamentaux des hauteurs, des directions, du volume et de la qualité de mouvement.

4. Déséquilibres, courses, photo.

Pour construire la phrase chorégraphique suivante, vous devez utiliser les vidéos tutos des fondamentaux suivants :

16 - séquence déséquilibre

05 - déséquilibres en position zéro

13 - demi plié

14 - petit saut simple et tour en l'air



Dans cette phrase chorégraphique, le groupe se déplace ensemble dans une course selon une trajectoire prédéfinie. Dans un premier temps, vous pouvez matérialiser cette trajectoire en forme de virgule par un tracé à la craie.

Des ateliers de courses libres avec un leader qui décide de la trajectoire sont possibles. Vu de l'extérieur, cela doit ressembler à un groupe d'oiseaux qui se déplacent plutôt qu'à des enfants qui courent les uns derrière les autres.

Une fois le groupe arrivé au point 8 de l'espace de danse, les élèves doivent réaliser le mouvement du bras en quinconce. Pour cela, ils seront répartis dans les sous-groupes 1 et 2. Pendant les phases d'apprentissage, ils réaliseront ce mouvement à votre consigne 1 et 2, puis intègrent l'enchaînement dans leur corps et à l'écoute de la musique.

Pour le départ de la deuxième course, un leader est déterminé, il devra se positionner dans l'espace de sorte à pouvoir diriger le groupe au moment du départ.

5. Séquence ciseaux

Pour construire la phrase chorégraphique suivante, vous devez utiliser les vidéos tutos des fondamentaux suivants :

13 - demi plié

14 - petit saut simple et tour en l'air

17 - quatre pattes

18- le ciseau

19 - équilibre épaule décomposé

20 - séquence ciseaux complète



Cette phrase chorégraphique enchaîne plusieurs petits éléments :

Enroulé - ciseaux - déroulé - mouvements bras - demi plié - saut - twist (descente croisée) - équilibre épaule - ciseaux.

Chacun de ces éléments peut être travaillé dans un premier temps en atelier indépendant puis assemblés petit à petit.

5. Contrepoids collectif et grand porté.

Ce porté peut être impressionnant, mais grâce à quelques règles simples et claires il sera maîtrisé assez rapidement. Suivez ces indications pour le travailler :



1. Préparation.


Créer un environnement où chaque enfant se sent physiquement et émotionnellement en sécurité. Verbalisation de l'intention : "Nous allons faire un grand porté, pour cela nous avons besoin de tout le monde." Les enfants auront déjà vu la vidéo, on peut la remonter au besoin. Ce moment doit être fait en pleine conscience par tous les enfants.

- ✓ On demande à un enfant de petit gabarit et plutôt tonique s'il est d'accord pour être porté. Le consentement est non négociable.
- ✓ Chaque porteur s'engage à être attentif et solide.
- ✓ Si celui qui est porté dit "stop" ou se sent mal à l'aise, on le repose doucement sur ses pieds, immédiatement et sans discuter.

2. La formation du "socle".

Placez les enfants porteurs autour de l'enfant porté avec au minimum :

- ✓ Deux, au niveau des jambes.
- ✓ Deux au niveau du bassin. (C'est le point stratégique, placez en priorité des enfants robustes et concentrés.
- ✓ Deux au niveau des omoplates.
- ✓ Un au niveau de la tête.

 *Positionnez-vous juste à côté de l'enfant qui soutient la tête. Votre rôle est double : **rassurer** tout le groupe par votre proximité et être prêt à **intervenir immédiatement** en cas de besoin. Une fois l'enfant soulevé de quelques centimètres, laissez le groupe gérer le soutien. Votre rôle devient celui d'un régulateur.*

3. Le décollage

Il doit être synchronisé et maîtrisé.

- ➔ L'enfant porté bascule légèrement en arrière comme une planche, les mains des porteurs sont très proches du corps pour accueillir le poids du porté. Les paumes sont ouvertes pour un soutien en sécurité.
- ➔ Les enfants positionnés au niveau des jambes vont les soulever, les autres enfants vont faire appuis puis tout le monde soulève ENSEMBLE.
- ➔ Une fois l'enfant en l'air, l'objectif est la stabilité. Les enfants devront rester calmes jusqu'à reposer l'enfant au sol.
- ➔ La descente est aussi importante que la montée. Annoncez-la clairement. Il faudra faire basculer l'élève porté pieds en premier. Vous pourrez ensuite savourer et célébrer cette belle réussite collective.



4. Les autres élèves

Dans le grand porté, tous les élèves ne portent pas, mais tous donnent l'illusion que c'est le groupe entier qui porte. Ceux qui n'ont pas de rôle de porteur accompagnent le mouvement des porteurs avec leur corps et les bras, comme s'ils portaient mais sans chercher le contact avec l'élève porté et sans gêner les porteurs. C'est leur intention qui donne l'illusion. Et leur rôle est aussi important que celui des autres.



C'est la même illusion qui est utilisée dans le contrepoids collectif. Seulement 2 élèves retiennent l'élève porté qui bascule maintenant en avant en attrapant ses poignets et en

exerçant un contrepoids en sens inverse, c'est à dire qu'ils se penchent en arrière. Tous les autres élèves derrière accompagnent le mouvement avec leur corps.



5. Après le porté

Rassemblez à nouveau les enfants et ouvrez la discussion avec des questions simples et ouvertes :

- **Pour ceux qui ont été portés** : "Qu'as-tu ressenti quand tu étais en l'air ?", "Qu'est-ce qui t'a aidé à avoir confiance ?"
- **Pour les porteurs** : "Comment vous êtes-vous sentis dans ce rôle ?", "Était-ce difficile ? Qu'est-ce qui vous a aidés à réussir tous ensemble ? »



Dans la discussion vous aiderez les élèves à mettre des mots sur les concepts.

*"Finalement, pour réussir, nous avons eu besoin de quoi ?" Les réponses attendues sont : **la confiance, l'écoute, l'entraide, la force du groupe.** Cela ancre l'idée que leur autonomie collective dépend de la confiance et de la sécurité qu'ils s'offrent mutuellement.. .*

6. Fin

Pour construire la phrase chorégraphique suivante, vous devez utiliser les vidéos tutos des fondamentaux suivants :
21 - contrepoids individuels et sortie



L'exercice du **contrepoids** est un outil fondamental pour aborder les notions de **confiance**, de **responsabilité** et d'**écoute corporelle**. Il ne s'agit pas d'un exercice de force, mais d'un dialogue physique où chaque partenaire est indispensable à l'équilibre de l'autre. L'objectif est de trouver un point d'équilibre où les poids des deux corps se compensent mutuellement.

Les vidéos ci-contre vous exposent d'autres exemples de contrepoids que vous pouvez utiliser dans les séances de travail pour que les élèves recherchent ce point d'équilibre dans diverses situations.



Pour parvenir au point d'équilibre , l'ancrage au sol est indispensable, on reprendra les bases de la position zéro.

Le contrepoids exige un **engagement complet du corps**. Ce n'est pas seulement une traction des bras, mais bien tout le corps qui s'investit : le dos s'allonge, les abdominaux sont gainés et le poids est projeté vers l'arrière depuis le centre de gravité (le bassin).

Le moment le plus délicat est souvent le retour. Comment quitter le contrepoids sans "lâcher" l'énergie et briser la fluidité de la danse ? La clé est de ne pas considérer le retour à la verticale comme la fin de l'exercice, mais comme la **continuation du mouvement**.

Avant d'arriver au contrepoids :

La phrase chorégraphique s'écrit dans un enchaînement de mouvements :

Enroule - **Ondule** - **bras droit** devant tendu d'un coup sec - **coude** qui tire le bras et le corps vers la droite - **main droite** qui cache la bouche - **main gauche** qui vient chercher la main droite - retour du groupe en direction du point 8 de l'espace de danse.

Puis, le groupe **court** en spirale et vient se placer en face à face par 2 au centre de l'espace de danse + **contrepoids**.

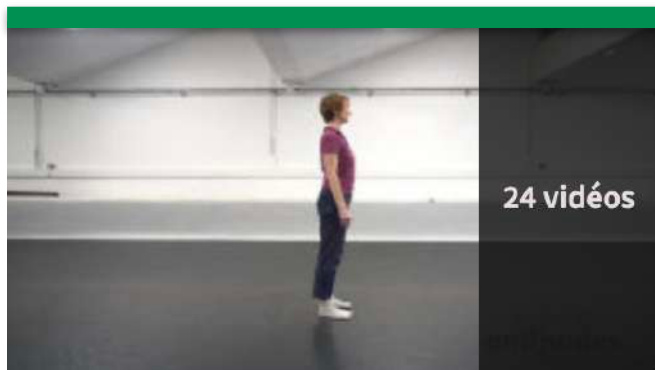
Si certains se retrouvent seuls, ils accompagnent avec leur corps le contrepoids d'un camarade sans tirer. Chaque binôme se regarde dans les yeux.

On quitte doucement le contrepoids, on se croise et on **marche** en regardant droit devant jusqu'à sortir de l'espace de danse.



RESSOURCES

VIDÉO



- 01 - la position zéro
- 02 - la marche
- 03 - marche et stop
- 04 - enroulé-déroulé
- 05 - déséquilibres
- 06 - whaou mouvement
- 07 - s'asseoir au sol
- 08 - Chute, développé du bras, relevé
- 09 - 3 positions et tour en l'air
- 10 - la petite phrase en 3 mouvements
- 11 - les hauteurs
- 12 - le volume
- 13 - demi plié
- 14 - petit saut simple et tour en l'air
- 15 - pirouette simple
- 16 - séquence déséquilibre + saut + fondu
- 17 - quatre pattes
- 18 - le ciseau
- 19 - équilibre épaule décomposé
- 20 - séquence ciseaux complète
- 21 - contrepoids individuels et sortie
- 22 - la descente au sol
- 23 - Ports de bras simples
- 24 - les directions

- 01 - Tuto avec guidage audio
- 02 - Choré version couleur
- 03 - introduction
- 04 - cascades
- 05 - créations
- 06 - déséquilibres, courses, photo
- 07 - phrase séquence ciseaux
- 08 - grand porté et contrepoids collectif
- 09 - fin



RESSOURCES

AUDIO

Bande-son avec le guidage pour la chorégraphie :



Musique seule à utiliser :

Nyepi (choir Version) / Ólafur Arnalds

Merci de veiller à bien citer les crédits musique dans le cadre d'une restitution en spectacle vivant.

Playlist pour les séances de travail :

Pour ouvrir l'imaginaire de vos élèves et enrichir leur palette gestuelle, il est conseillé de proposer des univers sonores qui sortent de leur quotidien.

Voici une liste de compositeurs à explorer. Considérez-la comme une boîte à outils dans laquelle vous pouvez piocher pour surprendre, inspirer et ouvrir de nouvelles portes créatives avec vos élèves.

- Olafur Arnalds
- Franz Schubert
- Philip Glass
- Dame Area
- Julia Kent
- Max Richter
- Erik Satie
- J.S Bach
- Merakhaazan
- Arvo Pärt
- Antonio Vivaldi
- Archive
- Jeanne Added
- Sigur Ros
- Dota Kher
- Prince
- David Bowie
- Patti Smith ...

Annexe 1

À propos de la chorégraphie

Pourquoi cette chorégraphie pour des enfants de cycle 2 et 3 ?

Cette chorégraphie a été spécifiquement conçue pour des classes de cycle 2 et 3 (CP au CM2) en tenant compte des enjeux du développement de l'enfant à ces âges. Elle ne se limite pas à un apprentissage technique, mais vise à mobiliser des compétences motrices, sociales et cognitives fondamentales, dans une démarche particulièrement inclusive.

Une Chorégraphie qui favorise le Singulier dans le Collectif.

Conçue pour une classe entière, la chorégraphie explore la thématique de la place de l'individu au sein du groupe. Chaque élève est invité à exécuter une gestuelle commune, mais aussi à y trouver son propre espace d'interprétation et de sensation. Cette dualité permanente est un puissant apprentissage du **vivre-ensemble** : comment puis-je exister en tant qu'individu unique tout en contribuant à la force et à l'harmonie d'une œuvre collective ? C'est une métaphore du fonctionnement d'une société bienveillante, un défi technique comme outil de coopération et de confiance.

L'intégration d'éléments techniques exigeants n'est pas une recherche de performance, mais un prétexte pour développer des compétences essentielles :

- Le **grand porté collectif** : Il ne peut réussir que par la communication, l'écoute mutuelle et une confiance absolue dans les autres. C'est un exercice de responsabilité partagée où chaque participant est indispensable.
- Les **équilibres sur l'épaule** : Ils nécessitent une conscience fine de son propre corps et de l'espace autour de soi, un ajustement constant et une écoute physique de l'autre.
- La **construction par les enfants** : En laissant les élèves créer certains passages, on leur donne un rôle d'auteur. Ils développent leur créativité, leur capacité à négocier des idées et s'approprient d'autant plus le projet final.

L'éloge de la lenteur et de la présence

La première partie de la chorégraphie, très lente et sans musique, est un choix pédagogique délibéré. Dans un monde où les enfants sont sur-sollicités, ce moment de silence impose un retour à soi. Il exige une **concentration** intense et une **présence** à l'instant. Cette lenteur permet de développer :

- La **proprioception** : la conscience fine des différentes parties de son corps dans l'espace.
- Le **contrôle moteur** : chaque geste est décomposé, maîtrisé, ressenti.

L'écoute intérieure : en l'absence de support musical en début de chorégraphie, l'élève doit trouver son propre rythme interne et se connecter à celui du groupe.



Annexe 2

Une chorégraphie inclusive

Une approche adaptée aux élèves à besoins éducatifs particuliers.

La danse, par sa nature non verbale et sensorielle, est un formidable outil d'inclusion. La structure de cette chorégraphie s'adresse particulièrement aux enfants présentant des troubles des apprentissages ("Dys") ou un TDAH.

Pour les Élèves avec Troubles "Dys" (Dyspraxie, Dyslexie...)

Les troubles "Dys" sont souvent liés à des difficultés de planification motrice, de repérage spatio-temporel, de rythme ou de coordination. Cette chorégraphie agit comme une rééducation ludique.

1. **Amélioration du schéma corporel et de la planification** : La danse aide les enfants, notamment **dyspraxiques**, à mieux sentir leur corps et à automatiser des séquences de gestes. La lenteur du début permet de décomposer chaque mouvement et de se repérer dans l'espace, facilitant ainsi sa planification et son exécution (Gibello, B., 2005). Le fait de devoir toucher, porter et s'équilibrer sur les autres renforce la conscience du corps.
2. **Un autre langage pour s'exprimer** : Pour les élèves en difficulté avec l'écrit ou l'oral, le corps devient un formidable outil d'expression et de valorisation. Réussir un mouvement complexe ou un porté collectif renforce une **estime de soi** souvent mise à mal par les difficultés scolaires.
3. **Travail sur le rythme et la séquence** : L'apprentissage d'une chorégraphie est un exercice de mémorisation de séquences, une compétence qui peut faire défaut chez certains élèves **dyslexiques**. L'associer à un mouvement corporel et à un rythme musical crée de nouvelles connexions neuronales qui peuvent soutenir les apprentissages plus académiques (Habib, M., 2014).

Pour les élèves avec TDAH (Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité)

Le TDAH affecte les fonctions exécutives : attention, inhibition (contrôle des impulsions) et planification. La danse structurée offre un cadre idéal pour travailler ces compétences.

1. **Canalisation de l'énergie** : Loin de chercher à la réprimer, la chorégraphie offre un exutoire **structuré et positif** à l'hyperactivité de par les différentes courses notamment. L'énergie physique est canalisée au service d'un projet créatif et collectif.
2. **Entraînement de l'attention et de l'inhibition** : La séquence lente et sans musique du début est un véritable exercice de **contrôle inhibiteur** et d'**attention soutenue**. L'élève doit volontairement freiner son impulsivité pour suivre le rythme lent du groupe. C'est un défi direct et très concret pour lui.
3. **Un cadre rassurant et des retours immédiats** : Une chorégraphie est un enchaînement de règles claires et prévisibles, ce qui est rassurant. Le retour est immédiat : si je ne suis pas attentif, je perds le fil du groupe mais le groupe est là pour m'aider si j'en ai besoin. Cette boucle de rétroactions aide à l'autorégulation. De plus, l'activité physique intense et coordonnée, comme la danse, favorise la libération de dopamine et de noradrénaline, des neurotransmetteurs impliqués dans l'attention et la concentration (Ratey, J. J., 2008).

Sources et Références

- **Gibello, B. (2005).** *La parole et le corps en difficulté*. Dans ses travaux, ce neuropsychiatre et psychanalyste souligne l'importance du corps comme point d'ancrage du développement psychique et cognitif, notamment pour les enfants dyspraxiques.
- **Habib, M. (2014).** *La constellation des DYS*. Éditions De Boeck-Solal. Le neurologue Michel Habib y explique les liens entre rythme, motricité et apprentissage de la lecture, suggérant que les approches corporelles et rythmiques peuvent être un soutien précieux.
- **Ratey, J. J. (2008).** *Spark: The Revolutionary New Science of Exercise and the Brain*. Little, Brown Spark. Le Dr. Ratey, professeur de psychiatrie à Harvard, démontre par de nombreuses études comment l'activité physique complexe et coordonnée (comme la danse) améliore la concentration et la gestion de l'humeur, en particulier chez les personnes atteintes de TDAH, en stimulant le cortex pré-frontal.

Annexe 3

Un PEAC en danse contemporaine

Les 3 piliers d'un projet d'Éducation Artistique et Culturelle.

- ➔ La pratique
- ➔ La connaissance
- ➔ La rencontre

1. L'axe de la pratique

Il est l'objet central de cette mallette pédagogique, conçue pour vous donner des clés, la structure et la confiance nécessaires pour mener à bien ce projet chorégraphique en autonomie. Elle constitue une base solide et riche pour initier vos élèves à la danse. Pour autant, n'oubliez pas qu'un des leviers puissants à ne pas oublier pour enrichir ces compétences professionnelles reste la formation : n'hésitez pas à participer à des stages de formation professionnelle. Ils sont des occasions précieuses de vivre la danse de l'intérieur, d'enrichir votre propre gestuelle et de vous approprier de nouveaux outils pédagogiques.

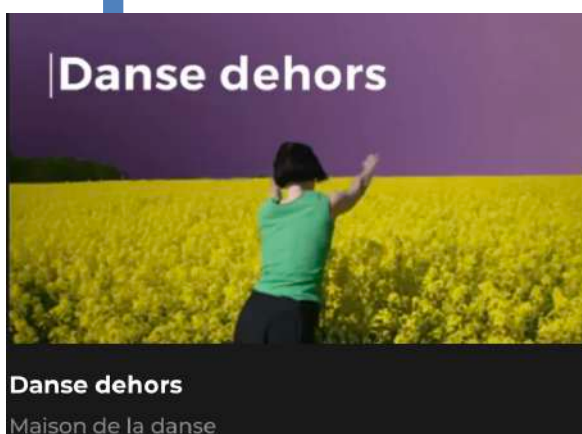
2. L'axe de la connaissance


Il s'investit dans le même temps que la pratique dans tous les temps de verbalisation et dans la précision lexicale apportée aux élèves pour parler des mouvements, des gestes, des ressentis.

Vous pouvez également parler avec vos élèves de la représentation qu'ils se font de la danse, de la danse contemporaine et leur apporter un nourrissage culturel à ce sujet. Il est intéressant de situer la danse contemporaine dans le contexte de l'Histoire des Arts ou de la danse elle-même. Au XX^{ème} siècle, la danse contemporaine souffle un vent de liberté. Elle est héritière de la danse moderne qui entre 1900 et 1950 aux Etats-Unis et en Allemagne cherche à remettre en question toutes les règles établies par les danses codifiées (comme la danse classique par exemple).

Une remise en question des règles

- ▶ Le costume (le costume peut être quotidien, simple, pieds nus ou même sans costume).
- ▶ La relation à la beauté (qu'est-ce qui est beau ? est-ce qu'on doit chercher le beau ?).
- ▶ La relation à la musique (il est possible de danser dans le silence ou parfois la danse et la musique n'ont rien à voir ensemble).
- ▶ L'espace (on peut danser partout).
- ▶ La notion de prouesse technique (on ne cherche plus – ou pas toujours – l'exploit technique)
- ▶ La place de la sensibilité : une danse où le mouvement naît d'une **sensation**, d'une impulsion intérieure. Le geste n'a pas besoin d'être "beau" au sens classique ; il doit être **sincère et authentique**. La sensibilité et la vulnérabilité deviennent des forces créatrices. On ne cherche plus à *représenter* une émotion, mais à *traverser* par le mouvement.
- ▶ Au-delà du genre : elle affirme que la force, la fragilité, la puissance ou la délicatesse ne sont pas des attributs de genre, mais des qualités humaines et artistiques accessibles à tous les corps. On voit des **femmes qui portent des hommes**. Des duos où la relation de soutien est **mutuelle et égalitaire**.
- ▶ **L'ouverture du champ des possibles** : des chorégraphies qui explorent des qualités de mouvement (lenteur, fluidité, explosivité) **sans les associer à un genre** particulier. Une exploration de toutes les formes de corps, libérés des canons esthétiques genrés. Les techniques d'arts martiaux, les gestes du quotidien, l'observation des gestes naturels des tout-petits, les sports, tout ce qui est en relation avec le mouvement ou le corps est source d'inspiration pour les chorégraphes. La danse contemporaine est alors la possibilité d'explorer la liberté. Tout est possible. Tout est à inventer.



 *Ce documentaire présente des extraits de spectacles, de performances, d'interviews qui illustrent les changements de paradigme de la danse contemporaine, notamment avec la conquête du dehors. Il peut enrichir la connaissance des enseignants qui pourront s'ils le souhaitent en présenter des extraits à leurs élèves.*

Focus sur la Danse en Espace Public : Réinventer la Scène

Sortir la danse des théâtres pour l'amener dans la rue, sur une place, dans un parc ou une gare n'est pas un simple changement de décor. C'est une démarche artistique profonde qui repose sur plusieurs fondements :

► La Démocratisation de l'Art

L'un des objectifs principaux est de rendre la danse accessible à tous. En se produisant dans l'espace public, les artistes vont à la rencontre d'un public qui ne serait pas forcément entré dans un théâtre, que ce soit pour des raisons financières, culturelles ou sociales. La danse devient une rencontre fortuite, un cadeau ou une interruption dans le quotidien.

► Le Dialogue avec l'Environnement

L'espace public n'est pas une scène neutre. L'architecture, les bruits de la ville, la météo, la lumière naturelle et même les passants deviennent des partenaires de la chorégraphie.

Un danseur peut utiliser un banc public, interagir avec la façade d'un immeuble ou intégrer le son d'une sirène à sa performance. L'œuvre est donc unique et intrinsèquement liée au lieu où elle se joue.



► La Rupture du "Quatrième Mur"

Au théâtre, une barrière invisible (le "quatrième mur") sépare les artistes du public. Dans l'espace public, cette frontière s'efface. Les spectateurs ne sont pas assis dans le noir ; ils entourent les danseurs, peuvent se déplacer, et leur présence influence la performance. Cette proximité crée une expérience beaucoup plus immersive et intime.

► Une Démarche Politique et Sociale

Investir l'espace public avec des corps dansants est un acte en soi. C'est une manière de revendiquer la place de l'art et de la poésie dans la cité, de questionner l'usage de nos espaces communs (souvent dédiés à la consommation ou à la circulation) et de proposer une autre façon d'habiter la ville, plus sensible et humaine.

Vidéos à montrer aux élèves

Pour illustrer votre propos auprès des élèves, vous pourrez leur montrer ces vidéos choisies.



Compagnie Ex Nihilo
L'Envers d'ici , Olot, festival Sismograf,
2025



People
Chorégraphe Sylvain Groud
People
2004



Fées³
Jean-Marc Matos
Chorégraphe Jean-Marc Matos
Fées
2015



Compagnie Antipodes



Chorégraphe Amala Dianor
Mouvements #11
2018



Chorégraphes Éric Lamoureux & Héra Fattoumi
Mouvements #17
2018

3. L'axe de la rencontre

L'aventure artistique et culturelle la plus marquante pour les élèves naît souvent de la rencontre. Pour cela, plusieurs chemins s'offrent à vous :

- **Devenir spectateur** : Emmenez vos élèves (et allez vous-même voir des spectacles). Se confronter à la diversité des œuvres chorégraphiques nourrit l'imaginaire, éduque le regard et donne du sens à la pratique en classe.
- **Créer des liens** : Rapprochez-vous des compagnies de danse et des structures culturelles de votre ville ou de votre territoire. Elles sont des ressources inestimables et souvent désireuses de créer des ponts avec le monde scolaire.
- **Inviter les artistes en classe** : L'intervention d'un danseur ou d'un chorégraphe est l'étape ultime qui transforme le projet. La présence de l'artiste ne se substitue pas à votre rôle, mais vient l'appuyer. Tous ces outils vous permettront de vous positionner au mieux durant les ateliers dans la collaboration avec un artiste. En amont, vous préparez les élèves à la rencontre ; pendant, vous n'êtes plus seulement l'enseignant qui encadre, mais un partenaire qui observe, apprend et fait le lien entre l'artiste et le groupe-classe. Vous devenez un médiateur éclairé, capable de réinvestir les apprentissages bien après le départ de l'intervenant. Cette collaboration est une chance unique de co-construire une expérience authentique qui marquera durablement vos élèves et enrichira votre propre parcours professionnel.

Contributions et Remerciements

Ce dispositif a été créé à l'initiative de la **mission EAC - Arts Visuels** de la **DSDEN 06**. Il est porté par la conseillère pédagogique départementale en arts visuels, **Béatrice Audino**, sous le pilotage de Madame l'Inspectrice de l'Education Nationale en charge de la mission EAC, **Madame Beauvais-Ricci**.

Il a été rendu possible par le financement de la **DAAC de l'Académie de Nice**.

Le contenu de cette mallette a été pensé et mis en forme par Lisie Philip et Béatrice Audino. Tous ces outils pédagogiques ont pu être créés grâce à tous les partenaires qui ont contribué de près ou de loin à cette aventure chorégraphique :

Lisie Philip, chorégraphie, transmission auprès des enseignants et suivi des élèves.

Nicolas Brunet, captation de la vidéo guide et montage de la vidéo collaborative des classes.

La compagnie Antipodes à Nice, mise à disposition d'une salle de répétition pour la journée de formation.

L'ensemble des enseignant-es et les élèves de leurs classes ayant participé au projet dans les écoles : Guynemer à Antibes, Ponteil à Antibes, Langevin 1 à Biot, Daudet 1 à Cagnes-sur-mer, Macarry à Grasse, Cougoussoles au Cannet, Auber à Nice, Le Château à Nice, La Gairautine à Nice, Les Oliviers à Nice, Terra Amata à Nice .